

## ALLOCUTIO DU SENATUS DU 01 DECEMBRE 2024

M.L. éd.2023 pages 308-311 ; chapitre 40 ; numéro 6

### Titre : LES POPULATIONS IRRELIGIEUSES

#### Que serais-je devenu ?

**Si mon cœur n'avait pas été élevé vers Dieu dès son éveil, si le monde m'avait souri dès mon entrée dans la vie, que serais-je devenu ?**

C'est la petite Thérèse de l'enfant Jésus qui reconnaît d'avoir été protégée par pure grâce divine, de n'avoir pas été exposée depuis toute petite aux grandes tentations et séductions du monde.

Beaucoup d'hommes et de femmes aujourd'hui marchent sur le chemin de droiture et de sainteté et en sont véritablement fiers au point de se moquer ou de se réjouir des péchés et des faiblesses des autres. Notre degré de droiture ou de sainteté, est-ce par pure conviction ou par manque d'occasion ? Si tu étais exposé comme certains le sont, si tu avais les mêmes défis que les autres... te glorifierais-tu à ce point d'être un bon chrétien ou une bonne chrétienne, ou un homme au cœur et aux mains innocentes ? Voilà pourquoi nous avons tous besoin de l'humilité et de l'humilité en tout afin de pouvoir prier pour les uns et les autres. Se mettre à la place de l'autre dans ses situations difficiles ralentirait notre inclination à porter si vite nos jugements.

Cependant, cela ne peut en aucun cas nous empêcher de dire que la population religieuse s'est librement engagés dans des pratiques qui sont en contradiction avec les préceptes de la religion. Les principes de vie et les valeurs chrétiennes sont influencés par la société et les pressions de la vie moderne, je dirai même prenne le dessus sur notre vie de chrétien. Comprendons donc que dans notre cas précis **une population irrégieuse** ne veut pas dire une population qui ne pratique pas de religion chrétienne. C'est plutôt tout le contraire. En effet, une population irrégieuse, c'est vous et moi qui, bien que chrétiens et chrétiennes ne présentons plus ce visage du Christ envers les autres. L'irrégion est ce syndrome qui attaque la population religieuse et qui le pousse à ne plus se comporter comme tel. Le chrétien n'est plus cette personne de référence qui jouait le rôle de la boussole en indiquant la direction de référence ou de la girouette en indiquant la direction du vent, c'est-à-dire, qui rassurait et qui conseillait. Le chrétien est lui-même à la limite, désorienté et se laisse facilement influencé. Pour mieux comprendre, il suffit de regarder un peu ce qui se passe sur nos paroisses de façon générale, dans nos associations et mouvements. Mais, étant donné que la charité bien « désordonnée » commence par soi-même, devons-nous fermés les yeux sur ce qui se passe dans nos conseils et praesidia ? des coups bas par-ci, des injures par-là. La fraternité et le sens de la famille ne sont plus au rendez-vous.

« Le chrétien est devenu vulnérable à cause de son comportement de plus en plus indécent » nous a dit le Révérend Père Léopold AGBLETO, Curé de la paroisse Sainte Maria Goretti de Bè-Kpota dans son homélie au cours de la messe pour la cause de béatification du Serviteur de Dieu Frank DUFF. Bref, le bon sens n'est plus la chose la mieux partagée dans notre monde. Cela doit nous faire beaucoup réfléchir.

*« L'exemple n'est pas le meilleur moyen de convaincre, c'est le seul. »*

Si aujourd'hui nous parlons encore de l'irrégion dans le vrai sens du terme, n'est-ce pas parce que, nous avons refusés d'être des exemples, des modèles pour les autres ? Le chrétien ne présente plus une vie attrayante. Le Pape François nous encourage à tourner nos regards vers les périphéries ; une opportunité de renouer avec la spiritualité et la foi chrétienne.

Pour renouer vraiment avec cette spiritualité et cette foi chrétienne, l'Eglise notre mère-éducatrice nous offre le temps de l'Avent, ce temps liturgique fort que nous commençons aujourd'hui même, et de ce fait nous invite à nous arrêter en silence pour comprendre une présence. C'est une invitation à comprendre que chaque événement est un signe que Dieu nous adresse, un signe de l'attention qu'il a pour chacun de nous.

« L'attente de la fête de la naissance du Christ est un temps de joie qui permet d'éliminer tous les obstacles à cette rencontre avec le Seigneur. Il faut ainsi adopter un comportement doux et humble, et aplanir les aspérités de l'orgueil, s'abaisser. Le vrai pouvoir ne réside pas dans la domination du plus fort, mais dans l'attention aux plus faibles ». C'est la leçon du Pape François lors de l'Angelus récité à la place Saint-Pierre le 22 septembre 2024.

L'étoile qui a guidé les rois mages symbolise la lumière qui éclaire tout l'homme et tout homme. Le Christ que nous suivons est un homme de vérité, soyons également des hommes et femme de vérité. Et pour que cela soit possible, nous devons rompre avec le mensonge. Rompre avec les mauvaises habitudes est la seule occasion de grandir. Grandir dans la foi, être des modèles de vie, de vrais levain dans la communauté, mais en toute simplicité et humilité, c'est ce que nous apprend toute la vie de notre Seigneur Jésus-Christ. Au même moment que nous faisons partie du problème pour ne pas dire que nous constituons la majeure partie du problème, nous avons au fond de nous la solution. C'est la grâce que Dieu nous fait, il pose sur chacun de nous son regard de miséricorde, et cela pour un objectif bien défini : nous relever afin d'être des tremplins pour nos prochains. Alors, la question de notre petite sœur, Sainte Thérèse a belle et bien sa raison d'être.

**Que serais-je devenu ?**

**Si mon cœur n'avait pas été élevé vers Dieu dès son éveil, si le monde m'avait souri dès mon entrée dans la vie, que serais-je devenu ?**

Ce que nous pouvons garder d'important dans cette interrogation est : ne cherchons pas à ce que le monde nous sourit, soyons le sourire du monde. Au lieu de se laisser influencer par lui, soyons les influenceurs et influenceuses les plus redoutables pour le monde.

Puisse le Seigneur, nous enseigne ses voies, qu'il nous fasse connaître sa route. Qu'il nous dirige par sa vérité, qu'il nous enseigne car il est le Dieu qui nous sauve.